

SERGEANT-CHEF Christian LARGE

Parrain de la 203^e promotion
de l'École nationale des sous-officiers d'active
4^e bataillon du 2 mai au 26 juillet 2002



Le sergent-chef Large était titulaire des décorations suivantes :

Médaille militaire

Croix de la Valeur militaire avec deux citations

Christian Large est né le 7 juillet 1944 à Issac en Dordogne. Après ses études primaires, le jeune Large travaille à la ferme familiale, bercé par les récits militaires de son père, adjudant en retraite et de son frère, blessé en Indochine.

A 19 ans, il devance l'appel et est incorporé au 1^{er} régiment parachutiste d'infanterie de marine (RPIMa) à Bayonne. Rapidement, il confirme son attirance pour les pays lointains en se portant volontaire pour le service outre-mer. Il est affecté au 7^e RPIMa à Dakar, au sein de la 1^{re} compagnie de combat. Dès son arrivée, il se fait remarquer par son sourire et sa gaieté communicative. Sérieux et très discipliné, il suit le peloton d'élèves gradés qu'il réussit brillamment. Il est nommé caporal le 1er avril 1964. Au terme de son service militaire, en décembre 1964, il s'engage pour deux ans.

Rentrant du Sénégal en juin 1966, il est affecté au 3^e RPIMa comme chef d'équipe. Les excellentes appréciations dont il fait l'objet lui valent d'être classé parmi les meilleurs petits gradés. Terminant son premier contrat à Carcassonne, il se rengage au 1^{er} RPIMa en mars 1967 où il suit le peloton d'élèves sous-officiers. Il est nommé sergent le 1^{er} octobre de la même année. Instructeur de jeunes engagés pendant trois ans le sergent Large dévoile ses qualités de chef : rigueur, compétence, exemplarité et dynamisme. Il confirme son sens du commandement et des relations humaines. Pour être toujours le meilleur, il cherche en permanence à se perfectionner. Ainsi, en 1969, il obtient le brevet convoité de moniteur-parachutiste et le 1er janvier 1970, il est nommé sergent-chef.

Cette année-la situation se dégrade au Tchad, pays avec lequel la France est liée par un accord de défense. Le 26 octobre 1970, le sergent-chef Large est volontaire pour une mission d'assistance militaire technique et rejoint le groupement n°1 de l'armée tchadienne implanté à Bokoro. Une quinzaine d'officiers et de sous-officiers encadrent les militaires tchadiens dans un environnement et une situation difficiles, avec des matériels vétustes et disparates. Sous-officier adjoint de la section-commando, le sergent-chef Large se révèle particulièrement efficace dans cette ambiance délicate. Son énergie et son professionnalisme lui valent rapidement l'adhésion de ses hommes.

Le groupement participe aux opérations de sécurité générale. Patient et volontaire, animé d'un sens aigu du devoir, Christian Large est toujours en tête de ses hommes. Il se distingue une première fois au cours d'un contrôle de population sur le marché de Damranga en décembre 1970, décelant la présence de hors-la-loi et permettant leur interception. Un mois plus tard, il déjoue une embuscade tendue par un adversaire supérieur en nombre, auquel il inflige des pertes sérieuses en entraînant immédiatement ses hommes à l'assaut. Ces actions courageuses lui valent l'attribution de la croix de la Valeur militaire avec étoile de bronze. Le 1^{er} février 1971, le sergent-chef Large est admis dans le corps des sous-officiers de carrière.

En mars 1971, sa section est à Ouled Bili, au sud de Bokoro, pour faciliter la réimplantation d'un village rasé par les rebelles. Isolée dans cette zone d'insécurité, elle doit assurer la protection du chantier. Il lui faut aussi renouer le contact avec la population dispersée et apeurée et l'inciter au retour en rétablissant la confiance. Le sergent-chef Large donne toute la mesure de ses qualités humaines dans les relations qu'il établit avec les habitants et l'aide qu'il leur apporte.

Le 23 mars au soir, une bande rebelle puissamment armée attaque la section. A la faveur de la surprise, elle investit en partie la position. Aussitôt, le combat est mené au corps à corps. Le sergent-chef Large se dépense sans compter. Au cours de cet engagement très violent, il est grièvement blessé par arme blanche. Échouant dans leur entreprise, les rebelles se replient. Mais, le sergent-chef Large décède dans la nuit des suites de ses blessures. La médaille militaire et une citation à l'ordre de l'armée sont venues rendre un dernier hommage à ce sous-officier calme, exemplaire, volontaire et proche de ses hommes. Estimé de ses chefs et de ses subordonnés, le sergent-chef Large s'est illustré tout au long de sa carrière, brève mais riche, au service de la France, pour laquelle il est tombé au champ d'honneur.